

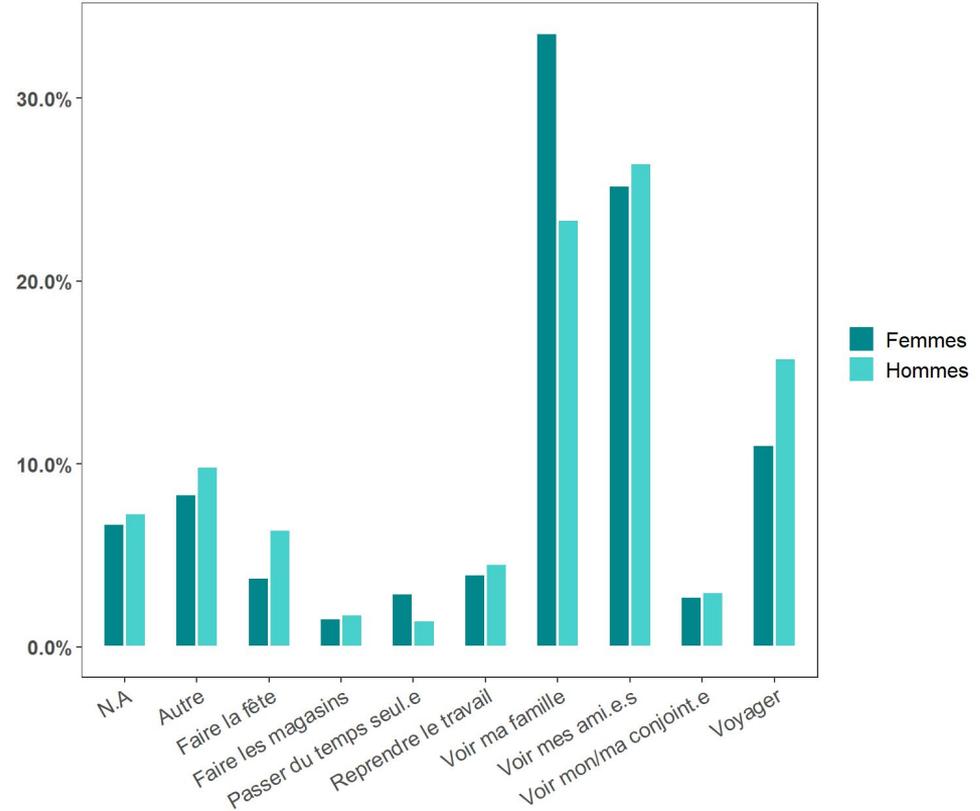
Swiss Corona research team

Regard sur le futur / Perspectives



L'APRES

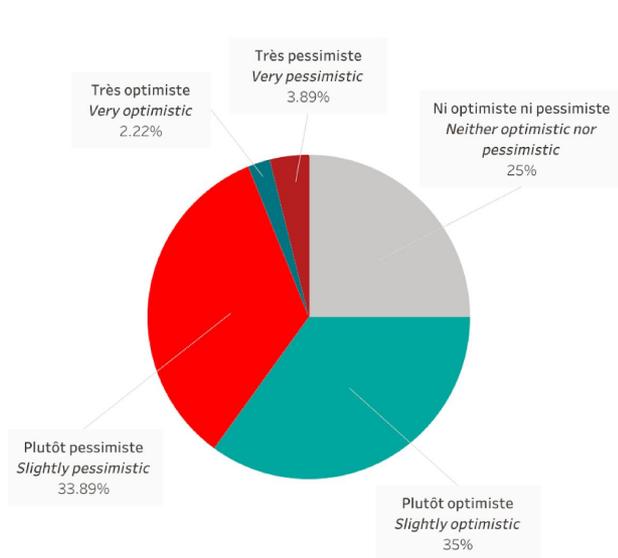
Ne pas passer de temps seul.e mais **voir sa famille et ses ami.e.s est, pour près de 30% des personnes, la première chose qu'elles feront** lors de la levée des mesures. Les femmes sont plus nombreuses à déclarer vouloir voir leur famille en premier. Les hommes sont un peu plus nombreux à vouloir recommencer à voyager. Faire les magasins n'est une priorité pour personne.



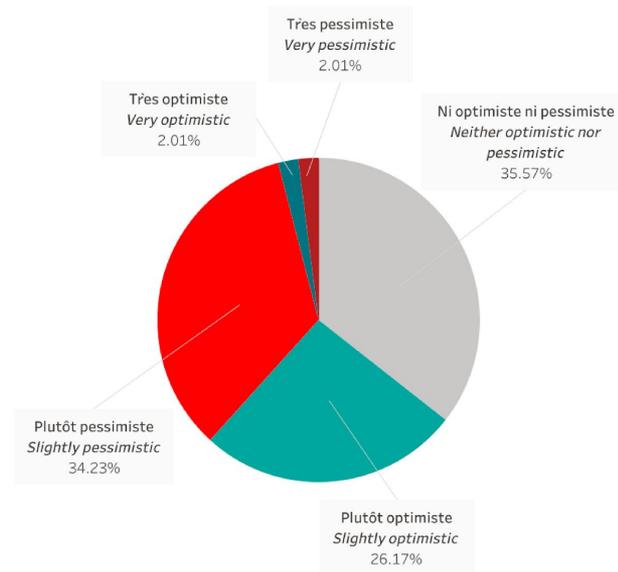


L'APRES

Challenge 1



Challenge 2

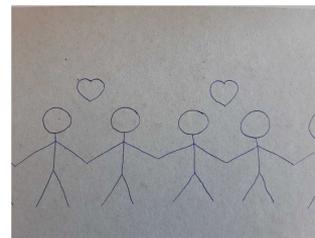
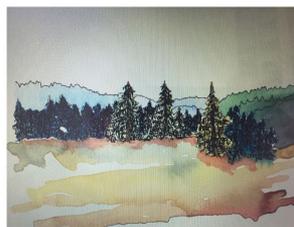


Si l'on s'en réfère à l'impression générale des participant.e.s par rapport à l'avenir après COVID-19, les réponses à la phase 1 de l'application, la majorité des réponses se répartissent presque également entre **un léger optimisme (35%)** et **un léger pessimisme (34%)**, tandis qu'un quart de tous les participants sont ambivalents. À mesure que la crise COVID-19 progressait, moins de participants ont conservé leur optimisme initial, comme en témoigne la baisse de 35 % dans la phase 1 à 26 % dans la phase 2. Les sentiments d'incertitude et d'ambivalence (c'est-à-dire ni optimiste ni pessimiste) ont augmenté d'environ 10 % entre la phase 1 et la phase 2 du défi de crowdsourcing, tandis que la proportion de participant.e.s ressentant un léger pessimisme est restée à peu près constante.



LES FUTURS SOUHAITABLES

Les participant.e.s ont mis en avant les **notions de protection de l'environnement, de durabilité et de solidarité**. Beaucoup envisagent de vivre en plus grande harmonie avec la nature et de s'éloigner des modes de vie basés sur la surconsommation. D'autres ont insisté sur la **nécessité pour les sociétés dans leur ensemble de se soutenir et de se montrer plus solidaires les unes envers les autres**, plutôt que de se concentrer uniquement sur les intérêts et les désirs individuels. Enfin, de nombreux.euses participant.e.s apprécieraient également un **ralentissement général du rythme de nos vies et activités quotidiennes**.





LA CRISE DU COVID-19, DÉFINITION DU DICTIONNAIRE

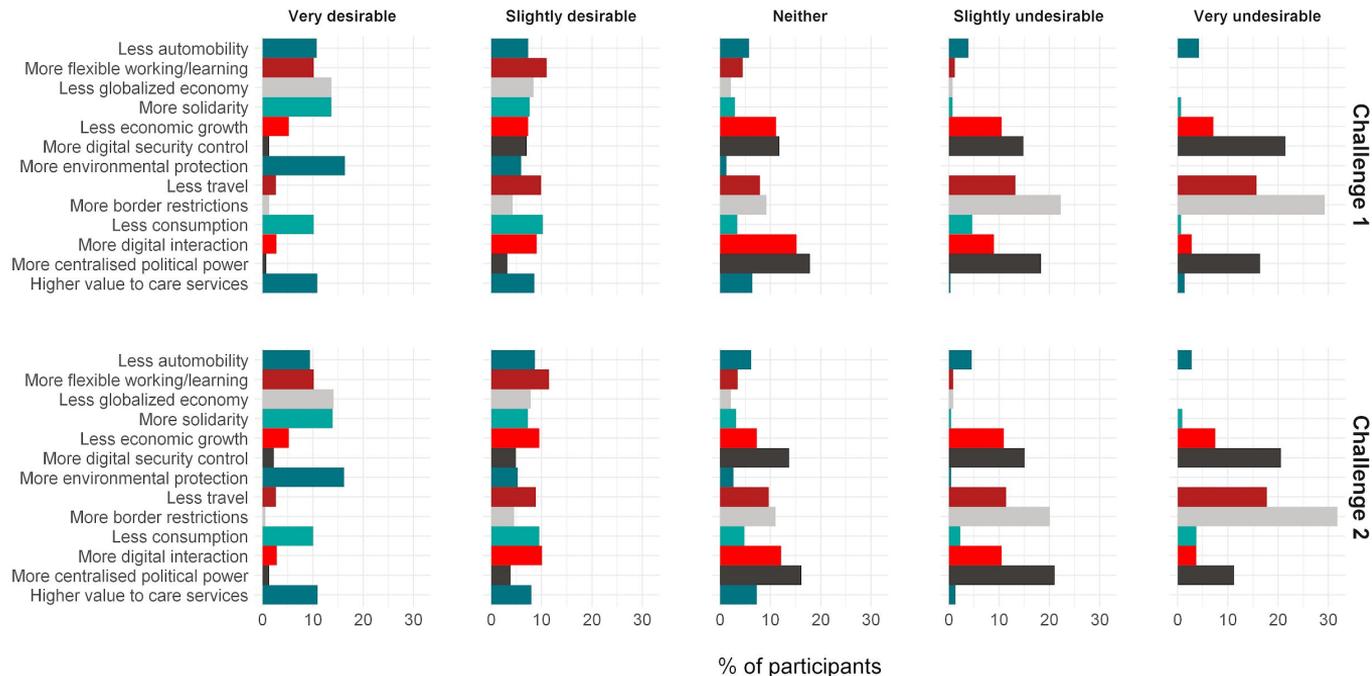
Nous avons demandé aux participant.e.s du crowdsourcing de rédiger, en quelques phrases, les aspects clés de la crise COVID-19 qu'ils pensaient voir rappelés et racontés plus tard. L'entrée du dictionnaire présentée ci-dessous synthétise et consolide les contributions reçues et met en évidence les sujets et thèmes récurrents tels que présentés par les participants.

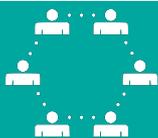
“ La crise économique et sanitaire liée au COVID-19 révèle les faiblesses ainsi que les dérives d'un monde qui tourne sur un modèle économique capitaliste mondialisé à flux tendus. La réaction des gouvernements et des autorités locales aura reçu des réactions mitigées, les uns félicitant les actions entreprises alors que les autres ne manquent pas de souligner le manque de rapidité ou, à l'inverse, le côté trop extrême des mesures mises en place. L'absence d'un système de coopération international coordonné et efficace pour faire face à ce genre de situation a aussi été souligné. La pandémie remet en question nos fonctionnements sur le plan économique, notamment sur les questions d'écologie et d'habitude de consommation et de voyage, mais aussi sur le plan sociétal, quand il s'agit de faire preuve de plus de solidarité pour contrer une tendance prépondérante à l'individualisme. L'incroyable impact de ce virus sur notre économie et sur les politiques publiques des pays du monde entier constitue peut-être une opportunité pour nos sociétés de changer leurs habitudes, avec l'espoir d'un tournant écologique. ”



SCENARIOS DE FUTURS POST-CORONA

Cette figure indique comment les participant.e.s ont évalués un ensemble de scénarios post-corona. À l'extrémité positive du spectre, une **protection accrue de l'environnement** a été jugée très souhaitable par le plus grand nombre de participants, une **solidarité accrue entre les personnes et une économie moins mondialisée suivant de près**. Les sentiments concernant ces trois scénarios sont restés les mêmes tout au long des deux phases du défi. À l'autre extrémité du spectre, le renforcement des restrictions aux frontières des États-nations et l'amélioration de la sécurité du contrôle numérique ont été considérés comme les scénarios futurs les plus indésirables. Alors que l'aversion pour le contrôle numérique a légèrement diminué de la phase 1 à la phase 2, **une plus grande proportion de participant.e.s a estimé qu'un renforcement des restrictions aux frontières des États nations était très indésirable**, ce qui reflète probablement la forte dépendance à la liberté de circulation entre la Suisse et ses pays voisins.





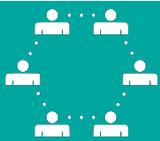
CITIZEN THINK TANK 1: LOGEMENT

Ce premier Think tank s'est penché sur la manière dont le (semi-)confinement a mis à l'épreuve notre rapport au logement. Pendant la crise liée au Covid-19 le logement a pu être qualifié de [« première ligne de défense face au coronavirus »](#) voire renvoyé à [« une question de vie ou de mort »](#). Nos logements sont devenus une bouée de sauvetage en accueillant une partie de notre vie en ville et en se faisant tour à tour espace de séjour, de travail, d'étude ou de loisirs. Mais le logement a pu aussi se transformer en lieu d'enfermement et de contrainte. **La pandémie a par conséquent rappelé avec force les inégalités résidentielles qui traversent la société.** Elle a mis en évidence des disparités en termes matériels (surface, présence d'espaces extérieurs, niveau d'équipement et de confort), et rappelé les rapports de pouvoir qui se jouent au sein du logement (violences domestiques, répartition des tâches ménagères, prise en charge des enfants et des personnes vulnérables...). Par ailleurs, **le confinement a très clairement souligné le lien entre notre fragilité face au virus et nos modes de vie non-durables.** Dès lors, nous nous sommes demandés **à quoi ressemblera le logement de demain.**

Après une première rencontre durant laquelle les participant.e.s ont échangé sur leur rapport personnel au logement et aux différentes fonctions qu'il remplit, la deuxième séance a mis en débat quatre scénarios proposés par Valentin Bourdin, architecte et doctorant à l'EPFL. Ils déclinent quatre formes d'interaction entre le logement et la ville selon deux axes : celui de la densité urbaine et celui de la mise en commun de nos routines et des ressources offertes par les milieux urbains.

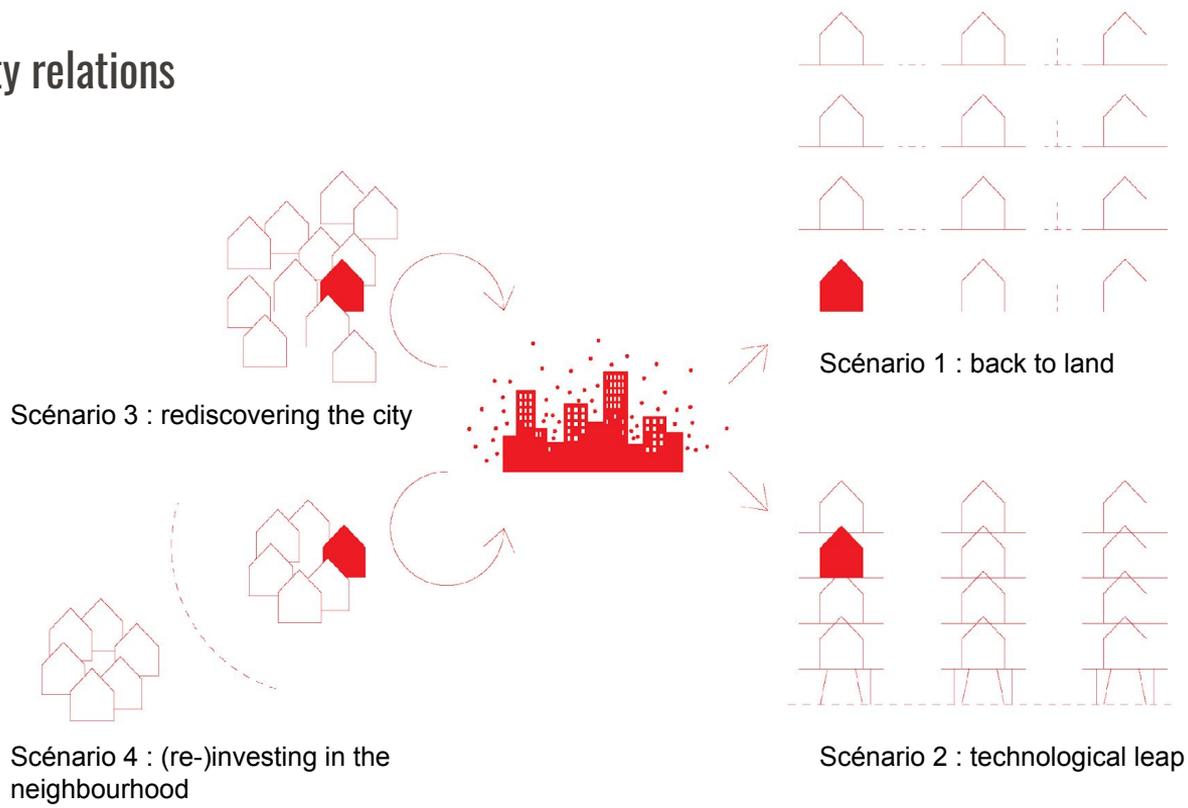
Au fil des échanges, le scénario du *retour à la terre (n°1)* a pu apparaître comme désirable mais difficile à mettre en oeuvre compte tenu des niveaux de densité résidentielle déjà atteint dans le pays. Comment garantir assez de terre pour tout le monde ? Le 4e scénario proposant de *réinvestir le voisinage* a finalement été retenu comme le plus prometteur. Ce scénario a séduit par l'attention qu'il porte aux relations sociales de proximité à l'échelle du quartier. Les formes spatiales pouvant favoriser le partage et la solidarité locale ont alors été débattues. Colocation, espaces mixte pour habiter et travailler, "communs"... Différentes options ont pu être évoquées. Mais au-delà du cadre architectural, les participant.e.s ont rappelé que la vie collective est le fruit de négociations et d'apprentissages mutuels. L'accent est donc mis sur les modalités de communication et de partage les plus susceptibles de favoriser le réinvestissement du voisinage.

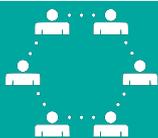
→ [Découvrez le rapport complet des Think Tanks et des différents scénarios dans le PDF associé](#)



CITIZEN THINK TANK 1: LOGEMENT

The four house-city relations scenarios





CITIZEN THINK TANK 2: MOBILITE

La crise du Covid19 a eu des conséquences très variables d'un individu à l'autre. Pourtant, une conséquence fût visible pour toutes et tous : **la baisse considérable du trafic automobile sur nos routes**. Ce phénomène, appelé *évaporation du trafic* et habituellement relevé lors de travaux sur la voirie, de piétonisations de rue ou autres réductions de la capacité routière, fut flagrant au cours de la période de (semi-)confinement. D'ordinaire, il est lié à cinq types de changements : 1) un *report d'itinéraire* vers d'autres axes routiers libérés de leur congestion habituelle, 2) un *report modal* vers des modes de transport individuels plus adaptés aux déplacements de proximité, 3) un *report horaire* pour effectuer un déplacement en heure de faible affluence, 4) un *report de destination* pour limiter les distances parcourues ou encore 5) un *renoncement au déplacement* si celui-ci n'est plus possible ou nécessaire (qu'il soit lié au travail, aux loisirs, ...).

Dans ce Think Tank intitulé : « La route, c'est la vie » : repenser notre mobilité pour l'après COVID-19", nous nous sommes demandé.e.s ***Comment la rupture de nos routines liée au Covid-19 peut participer à une mobilité plus durable.***

La première séance a permis aux citoyen·ne·s-expert·e·s de partager leurs expériences de la mobilité, d'échanger sur les contraintes apparues durant la crise et de réfléchir aux comportements individuels qui ont conduit à une évaporation du trafic. Chaque participant.e a pu expliciter son référentiel spatio-temporel : que signifie la courte/moyenne/longue distance et le court/moyen/long terme ? Il est apparu que ce référentiel, souvent défini en tranches de temps de trajet depuis un point d'ancrage, a été largement modifié par la crise. La perception des frontières (communales, cantonales, régionales voire nationales) a également été altérée.

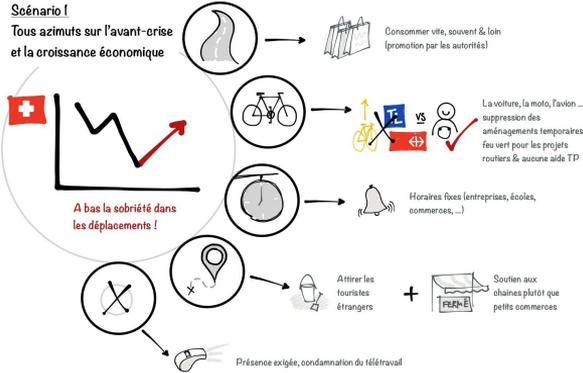
La deuxième phase du citizen think tank s'est focalisée sur l'évaluation de trois scénarios prospectifs. Parmi eux, le deuxième, dans lequel la société de l'après-crise continue sur les tendances lancées avant celle-ci, est apparu comme le plus « probable ». En revanche, malgré les contraintes et atteintes à la liberté de mouvement qu'implique le troisième scénario, c'est bien celui-ci qui est ressorti comme le plus « souhaitable ». C'est également le scénario que les participants ont déclaré viser dans leurs pratiques de mobilité pour l'après-crise.

→ [Découvrez le rapport complet des Think Tanks et des différents scénarios dans le PDF associé](#)

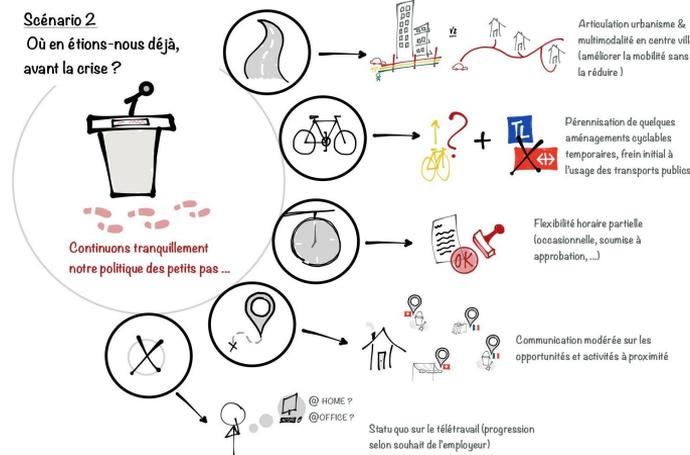
CITIZEN THINK TANK 2: MOBILITE

Trois scénarios pour la mobilité post-crise

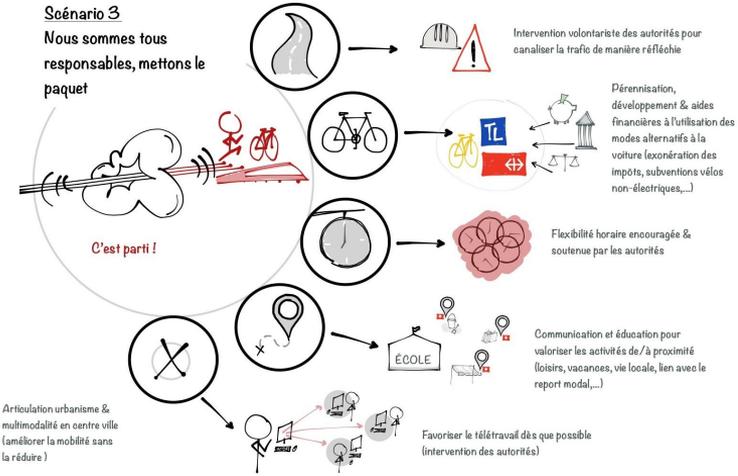
Scénario 1 Tous azimuts sur l'avant-crise et la croissance économique



Scénario 2 Où en étions-nous déjà, avant la crise ?



Scénario 3 Nous sommes tous responsables, mettons le paquet





CITIZEN THINK TANK 3: L'ÉCONOMIE LOCALE

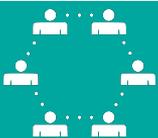
Bien que les discussions autour de l'économie locale ne soient pas nouvelles, elles ont été relancées récemment par la crise du coronavirus. Cette situation inédite, d'une part, a mis en évidence notre éventuelle **dépendance à l'égard des biens et services fournis par les acteurs de proximité** et, d'autre part, a incité les autorités locales à mettre en place des moyens pour **soutenir l'économie locale paralysée pendant la pandémie**.

Le concept d'économie locale est souvent présenté comme l'antithèse de la mondialisation. Il renvoie à un système économique dans lequel la production de biens et de services a lieu à proximité de l'endroit où ils sont consommés, et où la propriété des entreprises et du capital reste locale. Dans ce contexte, la question qui a motivé ce think tank a été la suivante : ***Qu'est-ce qui détermine le rayon de la vie économique quotidienne, et comment peut-il évoluer dans l'avenir post-pandémie ?***

Les discussions de la première séance, au cours de laquelle les participants ont été invités à partager leurs réflexions sur l'économie locale et son avenir, ont servi à construire des scénarios futurs possibles de l'économie locale en Suisse. En particulier, quatre scénarios ont été envisagés, chacun caractérisé par un niveau (fort ou faible) d'offre et de demande de produits locaux (voir graphique ci-joint). La deuxième séance a ensuite servi à approfondir la discussion autour des scénarios possibles, notamment en ce qui concerne les avantages et les désavantages des scénarios, les évolutions qui peuvent nous mener vers un scénario ou un autre au cours des dix prochaines années, et la probabilité et la désirabilité des différents scénarios.

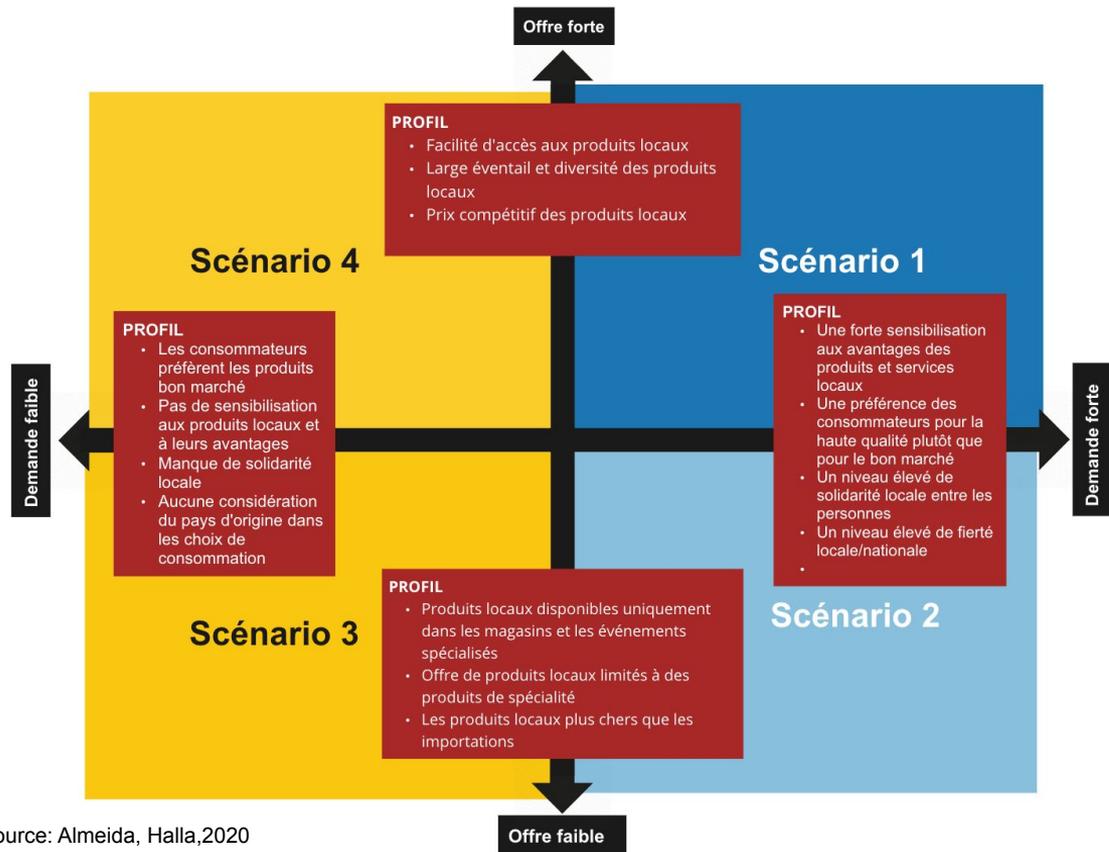
En résumé, comme on l'espérait, le think tank a permis aux citoyens et aux chercheurs de s'engager dans une discussion sur l'avenir de l'économie locale en Suisse, en partageant des perspectives très variées.

→ [Découvrez le rapport complet des Think Tanks et des différents scénarios dans le PDF associé](#)



CITIZEN THINK TANK 3: L'ECONOMIE LOCALE

Citizen Think Tank 3: L'économie locale



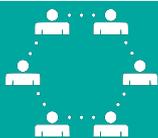
Quatre scénarios d'avenir pour les économies locales

Scénario 1 - “Fierté helvétique dans un morceau de tarte”

Scénario 2 - “À la recherche des produits locaux perdus”

Scénario 3 - “Le monde entier dans mon assiette”

Scénario 4 - “Des engagements ambitieux mais peu de solidarité”.

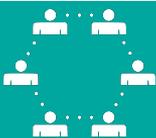


CITIZEN THINK TANK 4: LA GOUVERNANCE DIGITALE

Ce Citizen Think Tank proposait d'explorer et de discuter spécifiquement les enjeux, imaginaires et craintes soulevés par la question de la surveillance dans un contexte de crise sanitaire, notamment grâce à l'utilisation de scénarios. En effet, lors de l'épidémie de Covid-19, **divers outils numériques ont été envisagés pour observer le respect des consignes sanitaires et endiguer la propagation du virus**, notamment la mise en place d'applications de traçage des contacts ainsi que l'utilisation des données de téléphonie mobile. Parmi les différents sujets abordés au quotidien dans l'application « Citizen Science », une des questions posée était la suivante : « **Est-il désirable d'obtenir plus de sécurité grâce au contrôle numérique ?** ».

Devant des réponses très segmentées à cette question, proposer un groupe de réflexion citoyen apparaissait comme essentiel. Cette réflexion s'inscrit aussi dans un contexte plus général de scandales liés au numérique, comme celui de Cambridge Analytica qui a influencé l'élection de Trump et le vote du Brexit, ou moins récents comme le scandale des fiches en Suisse dans les années 1980, il apparaissait nécessaire de discuter les enjeux amenés par l'utilisation des données personnelles et numériques dans la gestion de la crise. Au sein de ce Think tank, nous nous sommes demandé **quels étaient les futurs possibles des dispositifs de traçage des contacts nés dans le contexte de crise sanitaire** et avons proposé 3 scénarios.

[→ Découvrez le rapport complet des Think Tanks et des différents scénarios dans le PDF associé](#)



CITIZEN THINK TANK 4: LA GOUVERNANCE DIGITALE

Le scénario 1 « De la société civile à la société civile » apparaît pour la majorité des participant.e.s comme le plus désirable.

Il repose sur la responsabilité individuelle et civique : on s'appuie sur la responsabilité de chacun.e pour ne pas mettre les autres en danger. Ce scénario mise sur le facteur humain plus que sur le solutionnisme technologique ; néanmoins, il ne fait pas l'unanimité, en grande partie parce qu'on ne peut garantir que chacun.e assume les responsabilités qui lui incombent. Scénario idéal pour autant qu'une grande majorité se sente responsabilisée, il paraît néanmoins peu probable. Les participant.e.s craignent que cette application ne soit finalement pas assez efficace dans la gestion de la crise sanitaire.

Le scénario 2 « Du contact tracing au social scoring », s'inscrit pour les participant.e.s dans le prolongement de ce qui est actuellement développé, il apparaît donc comme le plus probable. Toutefois, s'il est perçu comme désirable pour certain.e.s, il présente une contrepartie et des risques trop élevés à payer pour d'autres.

À travers l'évaluation des scénarios, les participant.e.s ont mis en avant la nécessité d'un cadre légal strict pour le déploiement de dispositifs numériques de traçage des contacts. Les citoyen.ne.s du Citizen Think Tank exigent des mesures qui garantissent un usage à court terme des solutions mises en place en temps de crise. Pour elles.eux, si on peut se permettre d'aller un peu plus loin en temps de crise pour gagner en efficacité, cela ne doit pas devenir une porte d'entrée à des dérives. Ainsi, il faut pouvoir demander des garanties avant que de tels dispositifs soient mis sur le marché, et exiger le démantèlement des dispositifs et la suppression des données après la crise. Ces réglementations doivent être basées sur l'expertise d'entités indépendantes. Par ailleurs, l'utilisation d'applications de traçage des contacts doit reposer sur une démarche individuelle volontaire ; ce qui va de pair avec la responsabilisation individuelle et une éducation aux risques que peuvent présenter de tels dispositifs.

Scénario 1 :
De la société civile
à la société civile



Scénario 2 :
Du *contact tracing*
au *social scoring*



Scénario 3 :
Un nouveau
pouls





CITIZEN THINK TANK 5: VOYAGES ET TOURISME EN SUISSE

"Restez chez vous aujourd'hui, voyagez demain : Scénario pour les voyages et le tourisme en Suisse après le confinement": Au début du printemps 2020 et parallèlement à la chute drastique des voyages et du tourisme dans le monde du fait de la pandémie COVID-19, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a publié une déclaration claire : "Restez chez vous aujourd'hui, Voyager demain" (OMT 2020, pour plus de détails et les sources, voir le rapport du CTT). Selon cette déclaration, le secteur du tourisme s'est engagé à soutenir toutes les actions internationales visant à endiguer la pandémie, telles que les restrictions de voyage et la suspension des vols. Par conséquent, ces mesures ont fait du secteur du tourisme un secteur durement touché sur le plan financier : le taux d'arrivée du tourisme mondial a diminué de 43,8 % en avril 2020, ce qui représente la plus forte baisse par rapport aux crises précédentes, telles que la crise économique mondiale en 2009 (-4 %) et l'épidémie de SRAS en 2003 (-0,4 %). Selon les scénarios de l'OMT, la baisse annuelle des arrivées de touristes internationaux pourrait atteindre 60 % et 80 % en fonction des restrictions de voyage et des réactions mondiales à la pandémie. Ces scénarios avertissent que des millions de personnes seront financièrement en danger et, plus important encore, que la tendance progressive à la réalisation des objectifs de développement durable pourrait être bloquée.

Le CTT s'est penché sur cette situation très particulière et a élaboré des orientations possibles à adopter à court terme. La discussion a été centrée sur la question suivante : "Quel impact le COVID-19 pourrait-il avoir sur l'avenir des voyages et du tourisme en Suisse ?

Lors de la première session, les effets de l'épidémie de COVID-19 sur la vie quotidienne des gens en ce qui concerne les voyages ont été explorés et les voies possibles pour répondre à la crise ont été esquissées. Sur la base des résultats des groupes de réflexion, quatre scénarios sur les différentes façons de faire face à la situation durant l'été 2020 ont été élaborés.

[Regardez comment la situation était envisagée il y a deux mois et comparez les résultats des CTT avec ce que vous observez aujourd'hui](#)

Four scenarios for Swiss Travel & Tourism in post COVID-19 lockdown"

Scenario 1: Travel today!

Scenario 2: A plan for "a slow discovery in Switzerland"!

Scenario 3: Back to pre-COVID19 life ...

Scenario 4: I'd rather to drive to France!